Journée d'étude organisée par
Valérie DUPONT et Servin BERGERET

TEXTILES DE RÉSISTANCES II

APPROCHES CONTEMPORAINES DU TEXTILE COMME ART DU SENSIBLE ET GESTE CRITIQUE

Le 25 novembre 2026 (10h15-16h)
HEAR
Haute École des Arts du Rhin
Amphithéâtre
3 Quai des Pêcheurs, 68200 Mulhouse

HEAR LIR3S Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche "Sociétés, Sensibilités, Soin" Université Bourgogne Europe

Dans le prolongement de la journée d'étude « Textile de résistances. Approches contemporaines du textile comme art du sensible et geste critique » qui s'est tenue à l'Université Bourgogne Europe à Dijon en avril 2026, ce second volet entend poursuivre la réflexion en élargissant les questionnements aux relations que le matériau textile entretient aujourd'hui avec le design, les usages et les formes de vie contemporaines.

La forte présence des pratiques textiles dans l'art contemporain amène en effet à évaluer les multiples résonances de ce médium dans l'art comme dans la société : qu'apporte aujourd'hui le textile à la création artistique ? Mais aussi, que peut-il apporter aux sociétés contemporaines, traversées par des mutations profondes – accélération des rythmes de vie, logiques de surproduction et de rentabilisation, obsolescence culturelle, crises environnementales et remise en question des modèles productivistes. Si la question des usages du textile est particulièrement vive aujourd'hui, il est pertinent de s'interroger également sur sa place dès les débuts de l'ère industrielle.

Les questionnements générés par cette journée d'étude se veulent ouverts. Le textile est un matériau ancestral situé au croisement de l'usage et de la forme, depuis des siècles, il remplit les fonctions essentielles d'habiller, d'habiter et d'orner. À cet égard, il engage la prise en compte de la matérialité, du geste, des savoir-faire et de la temporalité qui pénètrent aussi bien l'histoire de l'art que celle des arts décoratifs, de l'architecture intérieure, du design ou encore l'histoire culturelle, politique et sociale.
Les créations textiles, par leur multiplicité et leur diversité conduisent à reconsidérer les frontières entre œuvre et usage, art et design, création individuelle et pratiques collectives, tout en réajustant la place de nombreuses artistes et personnalités longtemps marginalisées ou absentes des récits de la modernité. À travers ces pratiques, ce sont également les notions de médium, de technique, de travail, d'exposition, de décoratif, d'autonomie de l'art, mais aussi d'engagement et de résistance qui se trouvent mises en lumière et (ré) interrogées.

La journée d'étude privilégiera les approches transdisciplinaires croisant histoire de l'art, design, études visuelles, histoire culturelle, anthropologie, esthétique, histoire politique et sociale.

PROGRAMME

10H15
Accueil et introduction

10H30
Aurélie MOSSE
Professeur à l'École des Arts décoratifs, Paris
DESIGN TEXTILE : UNE RECHERCHE EN RÉSISTANCE, DE RÉSISTANCE ?

11H00
Leïla BOUYSSOU
Designer lainière
LA LAINE, LE SOL ET LE VIVANT.

11H30
Monica SEICEANU
Doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbone, Paris
RECONFIGURATIONS DU TEXTILE DANS LES BIENNALES INTERNATIONNALES DE LA TAPISSERIE DE LAUSANNE (1962-1995).

12H00
Isabelle MARINONE
Maître de conférences à l'Université de Bourgogne-Europe/Dijon
TEXTILE ET FILM : TENTATIVE DE FILATURE ANALYTIQUE AUTOUR DE DEUX ENGRENAGES RÉSISTANTS.

12H45 -14H30
Déjeuner

14H30
Yann BALDINI-NAZARENKHOFF
Doctorant à l'Université de Lorraine et artiste
DES CERCLES FÉMININS À LA RÉSISTANCE UKRAINIENNE ; BRODERIE, MÉMOIRE, MANIFESTE.

15H00
Thomas BOUCHET et Sarah MOMBERT
Université Bourgogne Europe, Dijon et École normale supérieure, Lyon
L'ÉTOFFE DU SOCIALISME : DÉSIRÉE GAY, MARCHANDE DE MODES SOUS LE SECOND EMPIRE.

15H40
Marie FLON
Adjointe à la conservation, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa
LES DESSOUS DE LA RÉSISTANCE : LE BAS NYLON COMME SCULPTEUR DE GENRE.

16H00
Conclusion

DESIGN TEXTILE : UNE RECHERCHE EN RÉSISTANCE, DE RÉSISTANCE ?

Aurélie MOSSE


Aurélie Mosse, *Reef.2*, 2012, Canopée de polymères électro-actifs, s'ouvrant et se fermant au gré du vent. © Anders Ingvartsen

Longtemps minoré, régulièrement critiqué, le textile est pourtant une culture résiliente, parfois militante face aux défis qui la menace. Il s'agira ici d'évoquer quelques lignes de résistances par lesquelles la recherche en design textile tente de revisiter les écueils de la modernité. D'abord comment le design textile s'affirme en discipline de recherche à travers l'exemple du groupe Soft Matters, puis comment, des textiles actifs à la biofabrication, il investigue de nouvelles temporalités, de nouvelles matérialités.

Aurélie Mosse, PhD, est une designer-chercheuse et enseignante travaillant à la croisée du design textile, de l'architecture et des nouvelles technologies. Co-responsable du groupe de recherche Soft Matters à l'École des Arts Déco - PSL, sa recherche explore comment matériaux actifs, vivants, induits par des bactéries, peuvent informer des perspectives d'habitation du monde plus poétiques et résilientes. Elle est également l'autrice de *L'accent fantôme et autres impressions séfarades*.

LA LAINE, LE SOL ET LE VIVANT.

Leila BOUYSSOU


Feuille de chicorée qui pousse sur un feutre de laine © Olivier Bouyssou.

Et si la résistance du textile se jouait dans sa capacité à quitter le textile ? À partir du projet *Du lainage au paillage*, cette communication interroge le devenir agricole de la laine brute, matière traditionnellement destinée à être lavée, transformée et normalisée. En réintroduisant dans les sols les fibres écartées par des circuits industriels, la laine n'est plus seulement matière à fabriquer. Elle devient matière à nourrir, révélant une autre temporalité de la fibre liée aux cycles du vivant.

Leïla Bouyssou développe une approche singulière du design territorial, ancrée dans la valorisation des ressources locales. Diplômée de l'ESADSE après une formation en socio-anthropologie à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, cette designer française questionne les matériaux et leurs usages. Au cœur de ses recherches : la laine de mouton et son potentiel agricole inexploité. En résidence à ARCADE – Design à la campagne (Bourgogne), elle conçoit un matériau de paillage pour les cultures maraîchères. Cette démarche expérimentale se prolonge par l'animation de workshop, l'exploration des myco-matériaux aux côtés de l'Institut Français de Bandung ainsi son intégration au programme Résidence verte du Ministère de la culture.

RECONFIGURATION DU TEXTILE DANS LES BIENNALES INTERNATIONALES DE LA TAPISSERIE DE LAUSANNE (1962-1995).

Monica SEICEANU

Cette communication propose de revenir sur les Biennales Internationales de la Tapisserie de Lausanne, où s'est progressivement redéfini le statut de la tapisserie au XXe siècle. Elle partira des artistes d'Europe de l'Est, l'une des principales révélations des premières éditions, pour lesquels la pratique du tissage a pu constituer une forme de résistance face aux idéologies politiques imposées. Elle interrogera ensuite ce que cette notion permet de saisir au-delà de sa dimension politique, en examinant comment l'identité des Biennales s'est construite en regard de la tapisserie dite classique, puis comment les discours institutionnels ont accompagné les transformations du médium jusqu'en 1995.


Jagoda Buic, *Colombe blessée*, 1968-1869, laine, sisal, cordage de chèvre, 400 × 400 × 100 cm, localisation actuelle inconnue.
© Archives de la Ville de Lausanne.

Monica Seiceanu est doctorante contractuelle en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (HiCSA). Sa thèse porte sur les trajectoires transnationales des pratiques textiles pendant la guerre froide. Formée en histoire de l'art et en philosophie à Paris 1 et à NYU Institute of Fine Arts, elle est co-fondatrice de QUILT et lauréate des bourses Mennour (2025) et Alliance de Columbia University (2026). Ses recherches ont été présentées à l'INHA, UCLA, Rutgers University et Cambridge entre autres.

TEXTILE ET FILM : TENTATIVE DE FILATURE ANALYTIQUE AUTOUR DE DEUX ENGRENAGES RÉSISTANTS.

Isabelle MARINONE

Depuis une dizaine d'années, le textile s'impose à l'écran sous des formes variées, qu'il s'agisse de révéler les mécanismes de l'industrie de la mode ou de rendre visibles des luttes sociales, notamment féminines. Ces approches prolongent une tradition cinématographique plus ancienne, qui, dès les années 1920, s'intéresse à la représentation du travail. Enfin, le textile, envisagé comme matière et comme geste, nourrit des formes documentaires parfois plus expérimentales. Le sujet du textile peut s'apparenter à un motif filmique, notamment à travers les enjeux sociaux et les formes de résistances qu'il partage avec le cinéma.



Photographie de plateau à but promotionnel pour le film *Die Weber* (*Les Tisserands*) de Friedrich Zelnik (1927)

Maître de conférences en histoire du cinéma à l'Université Bourgogne Europe et chercheuse au LIR3S, Isabelle Marinone est directrice de recherche à la Fémis, responsable des actions doctorales du LIR3S et de la revue Transversales. Ses travaux portent sur le cinéma des premiers temps, le cinéma des marges, les archives filmiques et les approches critiques et théoriques du cinéma

DES CERCLES FÉMININS À LA RÉSISTANCE UKRAINIENNE ; BRODERIE, MÉMOIRE, MANIFESTE.

Yann BALDINI-NAZARENKHOFF



Yann Baldini-Nazarenkhoff, Extrait de l'œuvre vidéographique *Mariage Novopalivka*, réalisée à Dnipropetrovsk entre 2025-2026.

Face à une confusion persistante des identités slaves distinctes, héritage hégémonique de l'URSS, cette communication amorcera sur la broderie traditionnelle ukrainienne. D'origine paysanne et exclusivement féminine, appelée broderie-talisman, celle-ci répond à une ritualisation relevant de l'ethno-ésotérisme, où les motifs remplissent des fonctions sociales, spirituelles ou folkloriques. De l'héritage artisanale aux manifestes artistiques et sociaux, la broderie sera étudiée à travers l'évolution de ses usages, comme formes de résistances dans le contexte de l'Invasion de l'Ukraine par la Russie. (« Invasion de l'Ukraine par la Russie » terme précis permettant de distinguer de la guerre russo-ukrainienne, de la guerre de Crimée etc.).

Yann Baldini-Nazarenkhoff est un artiste franco-ukrainien basé à Metz. Doctorant en art contemporain et ethno-artiste, il réalise une thèse en recherche-création portant sur la broderie traditionnelle ukrainienne, explorant ses dimensions sémantiques, contemporaines et politiques et réalise depuis 2022 des travaux artistiques et ethnographiques dans la région de Dnipropetrovsk. Il forme depuis 2023 un duo d'artistes avec Valeria Khripatch.

L'ÉTOFFE DU SOCIALISME : DÉSIRÉE GAY, MARCHANDE DE MODES SOUS LE SECOND EMPIRE.

Thomas BOUCHER
Sarah MOMBERT

Le dossier « Faillite Dame Gay », consultable aux Archives de Paris, jette une lumière inattendue sur l'opiniâtreté, l'inventivité et l'esprit de suite de Désirée Gay (1810-1897) dans ses combats de toute une vie, en France et ailleurs en Europe. Couturière saint-simonienne au début des années 1830, socialiste associationniste après la Révolution de 1848, engagée pour la cause des femmes, des enfants et du peuple, elle devient sous le Second Empire une marchande de modes attentive à traduire en actes une critique élaborée de l'ordre établi. Sa faillite ne met pas un terme à un parcours résistant et créatif placé sous le signe de l'aiguille et de l'étoffe.


« Mme Gay, modes [...] », *Psyché*, 1er septembre 1856
© Gallica.

Thomas Bouchet est maître de conférences hdr à l'université Bourgogne-Europe et membre du LIR3S. Derniers travaux parus ou à paraître : Utopie (Anamosa, 2021) ; L'aiguille et la plume. Jules Gay, Désirée Véret, 1807-1897 (Anamosa, 2024) ; édition et commentaires pour Charles Fourier, Écrits terriens et sidéraux (La Fabrique, 2027).

Sarah Mombert est maîtresse de conférences HDR en littérature française à l'École Normale Supérieure de Lyon et membre de l'UMR 5317 IHRIM. Elle aborde la littérature et la presse du XIXe siècle avec une approche socio-historique. Elle est l'autrice de « Le danger des bas noirs (1894) », dans Roy Pinker, Faits divers et vies déviantes, XIXe-XXIe siècle, CNRS Éditions, 2022. Son ouvrage L'Orgie d'improvisation. Alexandre Dumas journaliste paraîtra prochainement aux Classiques Garnier.

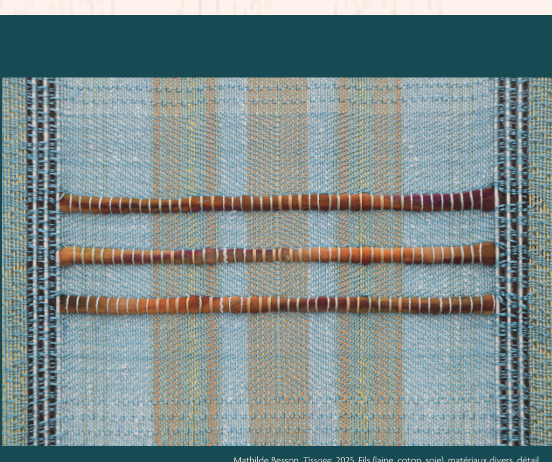
LES DESSOUS DE LA RÉSISTANCE : LE BAS NYLON COMME SCULPTEUR DE GUERRE.

Marie FLON


Erik Liljeroth (1920-2009), *Control of nylon stockings at Malmö Strumpfabrik*, 1954. Négatif argentique noir et blanc, acétate de cellulose, 6 × 6 cm. Stockholm, *Stiftelsen Nordiska museet*, inv. NMA.0028271. Domaine public (© Nordiska museet / CC0)

Si les bas en nylon apparaissent dès 1938 aux Etats-Unis comme l'emblème de la modernité et de la féminité, ils deviennent, dès la seconde moitié du XXe siècle, les supports d'une subversion dans les pratiques artistiques. Cette communication se propose d'analyser comment ce médium sensible, à la fois accessoire de mode et fétiche, est détourné de sa fonction d'accessoire de mode pour devenir un outil de résistance plastique et politique. Comment le collant, cette seconde peau industrielle destinée à lisser, contenir et normer le corps féminin, devient-il paradoxalement l'instrument d'une critique des assignations de genre ?

Marie Flon est adjointe à la conservation au musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa et historienne de l'art. Ses recherches interrogent les points de convergence entre l'histoire matérielle du textile et les politiques du corps féminin. Après un mémoire de fin d'étude (M2) consacré aux performativités du corps face à l'âge chez Mary Kelly et Carolee Schneemann, elle souhaite maintenant développer un projet de thèse consacré aux enjeux plastiques et critiques des textiles comme « seconde peau » dans l'art contemporain.


Mathilde Besson, *Tissage*, 2025, Fils (laine, coton, soie), matériaux divers, détail.
Photographie de Marielys Liorthos

Oeuvre de référence pour les choix graphique et colorimétrique du livret

TEXTILES DE RÉSISTANCES II

APPROCHES CONTEMPORAINES DU TEXTILE COMME ART DU SENSIBLE ET GESTE CRITIQUE

Le 25 novembre 2026 (10h15-16h)
HEAR
Haute École des Arts du Rhin
Amphithéâtre
3 Quai des Pêcheurs, 68200 Mulhouse

HEAR LIR3S Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche "Sociétés, Sensibilités, Soin" Université Bourgogne Europe

Maquette conçue par Anouk Raynaud, étudiante en M2 Histoire de l'art à l'UBE